



MUSEE D'YVERDON ET REGION

LE VISITEUR 2/2011

RAPPORT D'ACTIVITÉ 2010
DES VISAGES DANS LES COLLECTIONS DU MY
ILS ONT ÉLU...

02 ÉDITO

03 RAPPORT D'ACTIVITÉ 2010

par France Terrier, directrice-conservatrice
du MY

26 DES VISAGES DANS LES COLLECTIONS DU MY

par Patricia Brand, historienne,
collaboratrice scientifique au MY

34 ILS ONT ÉLU...

par Daniel von Siebenthal,
syndic d'Yverdon-les-Bains

36 REMERCIEMENTS

Yverdon-les-Bains, 2012.

Direction de la publication

France Terrier

Relecture des textes

Marie-Hélène Jeanneret

Mise en page

ateliercocchi.ch

Impression

Artgraphic Cavin SA, Grandson.

Première de couverture

Gros plan sur la maquette de l'Yverdon
médiéval en cours de réalisation.

Quatrième de couverture

Une séance de contes au MY par
les conteuses de *L'oreille qui parle*.

ISSN 1664-7556

ÉDITO



LE VISITEUR 1 vous a plu? LE VISITEUR 2 vous plaira davantage encore! Si le bulletin reste inchangé dans sa forme – même ligne graphique épurée, mêmes beaux clichés dus notamment à Mme et MM. Thierry Porchet, Suzanne et Daniel Fibbi-Aeppli – la publication s'est enrichie d'une nouvelle rubrique, « Ils ont élu... », et compte quelques pages supplémentaires. Vous pourrez ainsi mieux découvrir encore notre musée, ses activités et ses collections, sa vie publique et ses coulisses.

LE VISITEUR 2 débute par le traditionnel rapport d'activité de l'année écoulée. En bref, on retiendra de 2010 le souvenir de douze mois intensément occupés, ponctués par des réalisations majeures, telles que la construction de la magnifique maquette de l'Yverdon médiéval ou la restauration de la spectaculaire toile du bailli Jacques Wyss de 1559. De gros efforts ont également été consacrés à certaines de nos missions prioritaires. Si les résultats n'ont pas toujours été mirobolants, la situation évolue globalement dans un sens positif. Qu'on en juge plutôt:

- du côté des expositions temporaires, la paralysie subsiste malheureusement. Notre fonctionnement actuel est si modeste qu'il ne permet pas de concevoir des projets et d'en assurer le financement. Toute idée de présentation temporaire a donc été écartée pour 2010. Il faudra pourtant bien y revenir très prochainement si nous voulons faire vivre notre musée et notre histoire;
- s'agissant de la médiation pour le jeune public: en 2010, pas moins de cinq projets ont été mis sur pied,

tous couronnés de succès. Pourtant, ces activités n'ont pu être réalisées qu'au gré des circonstances et grâce à des soutiens financiers particuliers. Or, il est évident que pour remplir les tâches éducatives qui sont les nôtres, de telles opérations devraient être proposées de manière régulière et dans la durée;

- enfin, en ce qui concerne les équipements d'exposition, la gestion des collections et tous les aspects techniques du musée, 2010 est à marquer d'une pierre blanche. En effet, après des années de demandes réitérées à la Ville d'Yverdon-les-Bains, notre très petite équipe s'est vue attribuer un poste de technicien à 40%. L'arrivée de M. Marc Batalla a donc permis de mettre en place, à notre grand soulagement, un nouveau mode de fonctionnement, beaucoup plus performant.

LE VISITEUR 2 vous invite également à faire plus ample connaissance avec certaines pièces de nos collections. Au chapitre « Des visages dans les collections du MY », l'historienne Mme Patricia Brand donne un excellent aperçu de notre bel ensemble de portraits. Et, pour inaugurer notre nouvelle rubrique « Ils ont élu... », nous avons invité le premier magistrat d'Yverdon-les-Bains, M. Daniel von Siebenthal, à choisir et à commenter pour nous un objet du Musée d'Yverdon et région. Nous le remercions chaleureusement d'avoir accepté de se prêter à cet exercice. Nous tenons également à exprimer notre vive gratitude à nos visiteurs – de plus en plus nombreux – à tous les généreux donateurs et aux pouvoirs publics pour leur intérêt, leur précieux soutien et leur confiance.

RAPPORT D'ACTIVITÉ 2010

LE CONSEIL DE FONDATION DU MUSÉE D'YVERDON



En 2010, le Conseil de la Fondation s'est réuni cinq fois.

Il était composé de :

- M. François Bruand, président et représentant de l'Association des Amis du Musée d'Yverdon (AMY);
- Mme Nathalie Saugy, vice-présidente et représentante de la Commune d'Yverdon-les-Bains;
- M. André Raimond, trésorier et représentant de l'AMY;
- M. Gilbert Kaenel, représentant du Canton de Vaud;
- Mme Irma Teresa Nasher, représentante de la Commune d'Yverdon-les-Bains;
- M. Frédéric Rohner, représentant des Communes de l'ancien district d'Yverdon;
- M. François Menna (dès avril), représentant de l'AMY;
- M. Daniel Wasner, représentant de l'AMY;
- Mme la préfète Pierrette Roulet-Grin, membre désigné par le Conseil.

Au cours de l'année, le Conseil a connu quelques changements dans sa composition: M. François Menna a été élu président de l'Association des Amis du Musée d'Yverdon (AMY) lors de l'assemblée générale du 20 avril, intégrant de ce fait le Conseil de Fondation du Musée d'Yverdon. Quant à M. Daniel Wasner, président sortant de l'AMY, il est demeuré membre du Comité de l'AMY et du Conseil de la Fondation comme représentant de l'AMY.

Conformément à l'ordinaire, Mme Monique Marchand, secrétaire hors Conseil, s'est chargée de la rédaction des procès-verbaux des séances.

L'EXPOSITION PERMANENTE



L'AILE OUEST: PRÉ-EXPOSITION ET PREMIÈRES ÉTAPES DU PROJET D'AMÉNAGEMENT

L'équipe du musée conserve dans sa ligne de mire la réalisation de la section permanente destinée à l'aile ouest du château, qui sera consacrée aux périodes médiévale et moderne de notre histoire. Le projet prévoyait dès ses prémices la réalisation d'une **maquette de l'Yverdon médiéval**. Etant donné le contexte du 750^e anniversaire de la ville d'Yverdon et la demande en informations historiques qu'une telle célébration pouvait susciter, le musée a choisi d'en accélérer la confection et de l'exposer au public en 2010 en l'intégrant à la « pré-exposition » montrée dans l'espace concerné.

Commande a donc été passée au cours de l'année 2009 et, dès septembre de cette même année, l'historien Daniel de Raemy a pu débiter des recherches approfondies, les poursuivant jusqu'au début de 2010. Le maquettiste Jean-Fred Boekholt, de Neuchâtel, a ensuite pris le relais et s'est attelé à la réalisation du modèle réduit qu'il a terminé au début de l'été. C'est ainsi que la nouvelle et prestigieuse pièce de 160 x 89 cm montrant l'Yverdon du 15^e siècle à une échelle de 1:1000^e a pu prendre place dans la salle occidentale du deuxième étage du château. Elle a fait l'objet d'une conférence de presse le 23 juin et d'un vernissage public le 25 en présence d'une soixantaine de personnes.

Il convient ici de mentionner brièvement les très importantes recherches historiques nécessaires à cette réalisation. En effet, il s'est agi d'accomplir un énorme travail de dépouillement et d'analyse de la

documentation historique, une tâche menée à bien grâce aux immenses compétences et à l'énergie de Daniel de Raemy. Représenter Yverdon à la fin du 15^e siècle n'a pas été chose aisée. Il n'existe en effet aucun plan, aucune illustration de la ville à cette époque. Les plans les plus anciens – et encore sont-ils sommaires – ne remontent qu'au début du 17^e siècle. La réalisation d'une maquette impliquait par ailleurs le recours à des données matérielles et métriques précises. Or, celles-ci faisaient complètement défaut pour le cas présent. Heureusement, les sources écrites ont en partie compensé ce déficit. Yverdon et les Archives cantonales vaudoises disposent en effet pour le 15^e siècle d'un grand nombre de comptes annuels et de registres donnant une foule de renseignements sur l'histoire matérielle et architecturale de la ville. Les informations recueillies ont autorisé des extrapolations planimétrique et volumétrique qui sont venues compléter un relevé de 1737. C'est sur cette base qu'est intervenu le maquettiste Jean-Fred Boekholt. Avec une extrême minutie, une rigueur infinie, de très larges connaissances, beaucoup de patience et dans un dialogue constant avec l'historien, il a modelé, monté, collé et peint chacun des éléments qui composent ce bel ensemble.

La maquette représente Yverdon par les éléments les plus significatifs qui caractérisaient la ville durant la seconde moitié du 15^e siècle, quand elle comptait 1'800 habitants environ. Ponctuée par le château, elle était protégée par les deux bras les plus anciens de la Thièle. Organisée tout autour des trois axes



que sont les rues du Lac, du Milieu et du Four (ou de la Thièle), elle correspond à la ville conçue par Pierre de Savoie dès 1258, reconnue par ses rivaux politiques le 26 avril 1260.

Dans ce même contexte de modernisation de la présentation permanente, une autre réalisation d'envergure a vu son aboutissement en 2010: la **restauration de la magnifique toile du bailli Jakob Wyss** datée de 1559, qui prendra place dans l'exposition future (cf. « LES RESTAURATIONS »).

Enfin, cette année encore et toujours dans la perspective de l'exposition future, l'historienne Patricia Brand a été mandatée à la fois pour développer le projet et pour réaliser l'inventaire de nos collections d'histoire.

MÉDIATION

En 2010, des efforts particuliers ont été déployés à l'intention des **jeunes visiteurs**. Au nombre des initiatives prises pour ce segment du public, un carnet-découverte pour les plus petits a été élaboré par notre auxiliaire-civiliste de l'année, Manuel Lomazzi. Cet opuscule permet de découvrir les collections permanentes du musée et a remporté un beau succès dès sa mise en circulation.

ENTRETIEN

Grâce à la création d'un poste de technicien et l'engagement, en mai 2010, de notre nouveau collaborateur Marc Batalla, **notre musée est désormais bien entretenu**. Après des mois d'attente, quantité de menus travaux – nettoyage de l'intérieur des

vitrines, changements d'ampoules et mises en état d'équipements – ont enfin pu être effectués.

LES EXPOSITIONS TEMPORAIRES

Cette année encore, nous n'avons pu que déplorer de ne pas recevoir le soutien financier décisif de la Ville d'Yverdon pour pouvoir montrer au moins une exposition temporaire. Malgré des demandes pressantes et réitérées au cours de ces dernières années, la situation est demeurée inchangée pendant trop longtemps, ce qui a pu faire croire à une absence de volonté de notre part. En 2010, nous nous sommes donc démenés pour trouver un projet à la fois intéressant et le moins coûteux possible à présenter l'année suivante. Plusieurs pistes ont été suivies: celle de réaliser une exposition à partir du fonds photographique de Jean Perusset ou une autre portant sur les industries de la région. Cependant, toutes ces propositions exigent un travail de recherche important, une tâche impossible à effectuer avec la seule petite équipe du musée.

PIERRES DE MÉMOIRE, PIERRES DE POUVOIR

Finalement, en octobre, proposition a été faite que le Musée d'Yverdon et région **reprenne l'exposition du Musée d'histoire du Valais, à Sion**, « Pierres de mémoire, pierres de pouvoir. Menhirs, stèles et dolmens; de l'ethnologie à l'archéologie ». La présentation se composait de plusieurs volets: une première section, faite de panneaux de textes et d'illustrations, comparait les différentes sociétés à mégalithes présentes ou passées dans le monde; une deuxième s'attachait aux fameuses stèles de Sion; une troisième montrait les magnifiques « estampages » réalisés par les artistes E. Oeschger et E. Hugentobler à partir de stèles provenant de toute l'Europe. L'exposition pouvait être reprise partiellement ou non, et

gratuitement, ce qui était un argument de poids dans notre situation.

D'emblée, la proposition parut très intéressante: le thème trouvait un écho particulier dans notre région en raison des nombreux mégalithes qui s'y trouvent. Pour le musée, c'était l'occasion de porter un nouveau regard sur ces prestigieux témoins du passé. De cette manière, il était aussi possible d'envisager une nouvelle mise en valeur du site d'Yverdon et de développer davantage les liens entre notre institution et les sites historiques du Nord vaudois. Des contacts furent rapidement pris avec le musée sédu-nois et l'on envisagea les modalités d'une reprise.

FORTUNÉ-BARTHÉLEMY DE FELICE

Parallèlement, un autre projet d'exposition était pressenti pour 2012, qui porterait sur **l'illustre encyclopédiste F.-B. De Felice**. Depuis une trentaine d'années, la vie et l'œuvre de cet Yverdonnois d'adoption font l'objet d'une véritable redécouverte. En 1981, Henri Cornaz lui avait consacré une première exposition au Musée d'Yverdon, qui fut ensuite présentée à Milan, puis à Los Angeles. Depuis lors, les connaissances le concernant se sont multipliées: les études thématiques autour de *l'Encyclopédie d'Yverdon* se sont succédées; en 2003, le monumental ouvrage de 58 volumes a été édité sous forme électronique; enfin, avec le soutien de la Fondation De Felice et du Fonds national suisse de la recherche scientifique, la correspondance de F.-B. De Felice fait actuellement l'objet de recherches approfondies de la part de l'historien Léonard Burnand.

LES ANIMATIONS

Le moment semble donc propice pour proposer une nouvelle exposition qui tiendrait compte des acquis de la recherche les plus récents et mettrait en valeur des fonds d'archives jusqu'alors méconnus. Les grandes lignes du projet ont été dessinées. Elles prévoient que la présentation se déplace en divers points d'Europe pour faire redécouvrir au-delà de nos frontières F.-B. De Felice, l'un des principaux acteurs de l'âge d'or d'Yverdon. Etant donné que la Ville d'Yverdon-les-Bains lançait alors un appel pour réunir des projets dans la perspective de célébrer Rousseau dans notre cité en 2012, il a paru opportun de se joindre au groupe de travail et de proposer cette idée, parfaitement appropriée pour mettre en valeur le 18^e siècle yverdonnois.

Pour des questions essentiellement financières, le programme d'activités du premier semestre 2010 s'est limité aux deux manifestations traditionnelles du mois de mai: La Nuit des musées, le samedi 15, et La Journée internationale des musées, le lendemain, soit le dimanche 16.

Lors de **La Nuit des musées**, les salles permanentes du château ont retenti des rires des visiteurs provoqués par la joyeuse Compagnie ImproCachot. Les comédiens avaient été sollicités pour emmener le public dans des visites guidées improvisées intitulées « Le Musée d'Yverdon en 750 secondes (et plus si affinités) ». A 23 h, un spectacle spécialement mis sur pied par la même compagnie a été donné à l'Aula Magna. Durant toute La Nuit, les papilles des visiteurs ont été comblées par des douceurs « médiévales » proposées par la Compagnie des Tours, dans une mise en scène suggérant une élégante auberge du Moyen Âge. Près de 650 personnes ont eu l'occasion d'apprécier cette soirée haute en couleur.

Le lendemain avait lieu **La Journée internationale des musées** sur le thème « Rendez-vous au musée. Le musée comme lieu de rencontre, de sociabilité ». Pour notre institution, l'occasion était donnée d'organiser pour la première fois un programme en collaboration avec la section yverdonnoise de la Commission Consultative Suisses-Immigrés. Grâce à l'active participation d'une dizaine de migrants, il a été possible de monter une petite exposition d'objets provenant de leurs pays d'origine, à savoir du Kosovo, du Brésil ou encore du Sri Lanka. Certaines de ces pièces ont ensuite été gracieusement



offertes à notre institution. Les visiteurs ont de plus eu droit à un très émouvant concert de *çiftelia* et de chant albanais, et la journée s'est conclue pas un magnifique « Goûter aux saveurs du monde » préparé par de nombreuses bonnes volontés pour 209 convives ravis. Le bilan de la journée a été si positif qu'il a été décidé de reconduire l'opération les années suivantes.

Pour ces deux manifestations génératrices de forte affluence dans les salles du musée, les membres de l'AMY sont venus renforcer l'équipe des surveillants. Nous leur exprimons ici une nouvelle fois toute notre reconnaissance.

D'autres animations sont intervenues au cours de l'été auxquelles le Musée d'Yverdon et région a participé à des degrés divers :

– le 17 juillet, il était présent pour célébrer les anniversaires de plusieurs institutions et bâtiments sur la place Pestalozzi ; lui-même avait été désigné par la Ville pour représenter le 750^e anniversaire du château et de la cité ;

– du 19 au 21 août, il a ouvert gratuitement ses portes pour les Jeux du Castrum. Dans ce cas également, quelques membres du comité de l'AMY sont venus prêter main-forte à l'équipe des surveillants du musée. Qu'ils trouvent ici l'expression de notre reconnaissance.

Notre musée a estimé que l'histoire d'Yverdon aurait mérité d'être bien plus avantageusement représentée pour marquer le **750^e anniversaire de la Ville**.



Il a donc proposé un programme d'activités extraordinaire pour le second semestre de l'année qui comportait tout à la fois des conférences sur le passé régional, des visites guidées des collections abritées dans les dépôts, des animations pour le jeune public et, en point d'orgue, des soirées consacrées à trois « **détonants voyageurs** » du Nord vaudois. Sous cette appellation un brin mystérieuse, carte blanche avait été donnée à trois journalistes domiciliés ou ayant habité dans le Nord vaudois, tous grands voyageurs qui, par leurs écrits, ont provoqué des prises de conscience de problèmes actuels à l'échelle planétaire. Chacun des trois avait pour tâche de faire part, le temps d'une soirée, d'épisodes marquants de leurs voyages, de découvertes insolites ou d'événements les ayant conduits à considérer le monde différemment. C'est ainsi qu'ont pris successivement la parole : le 1^{er} décembre, celui qui était alors rédacteur en chef adjoint du journal *Le Temps*, devenu par la suite directeur adjoint des rédactions du grand quotidien français *Le Monde*, **Serge Michel** ; le 16 décembre, l'animateur de *La Soupe*, rédacteur du journal *Vigousse* et directeur du Musée romain de Lausanne-Vidy, **Laurent Flutsch** ; le 22 décembre, le directeur d'Edipresse, **Eric Hoesli**. L'ensemble du programme remporta un beau succès. Avec les « **Aventures yverdonnoises** », soit les conférences de **Daniel de Raemy** (le 27 octobre, « Une ville se donne à voir : sept siècles d'architecture et d'urbanisme à Yverdon »), de **Léonard Burnand** (le 24 novembre, « Yverdon au cœur de l'Europe des Lumières : F.-B. De Felice et son réseau épistolaire »)



et de **Patricia Brand** (le 15 décembre, « Bonnets, chaussons et crayons : une manufacture de laine à Yverdon ou l'éducation des pauvres par le travail à la fin du 17^e siècle »), le public a pu découvrir de nouveaux chapitres de l'histoire yverdonnoise. Des pièces inédites du musée ont été dévoilées dans le cadre des « **Explorations de collections** » sous la houlette de Patricia Brand (« Un parcours iconographique entre drapeaux et peintures ») et de France Terrier (« 70 ans de photo-journalisme dans le Nord vaudois »). Les plus jeunes ont également eu l'opportunité de se plonger dans le passé par le biais de séances de « **Contes autour du château** » pour les 4 à 7 ans et d'ateliers de réalisation de maquettes de la forteresse yverdonnoise pour les plus grands. De manière générale, la fréquentation des manifestations a été excellente, avec plus de 80 personnes pour certaines conférences et plus de 45 enfants à chacun des après-midi de contes. Seules deux soirées des « Détonants voyageurs » ont malheureusement été trop peu fréquentées en raison d'une abondante neige qui empêchait toute circulation. L'ensemble du programme a pu être mis sur pied grâce à un soutien spécial de Fr. 9'000.- de l'AMY à qui nous exprimons ici à nouveau notre gratitude.



JEUNE PUBLIC

En 2010, grâce à la participation des talentueux maquettistes Jeanine Gorgerat et Marc Mausli, notre musée a pu concevoir et produire des kits de confection de **maquettes du château savoyard d'Yverdon** à l'intention des enfants. Destinée à marquer le 750^e anniversaire d'Yverdon et de son château, cette initiative est la seule du musée, sur un ensemble de trois projets, à avoir obtenu le soutien de la Ville, qui l'a financée à hauteur de Fr. 15'000.-. L'ouvrage avait pu être mis sur le métier dès le second semestre de 2009 déjà et, grâce à la générosité des maquettistes qui ont offert une bonne part de leurs prestations, il a pu être terminé au printemps de l'année 2010. En accord avec les autorités yverdonnoises et les directions des établissements scolaires, 1'500 exemplaires ont été produits, dont 700 pour les élèves des classes d'Yverdon-les-Bains, à réaliser dans le cadre de cours de dessin ou de travaux manuels. Le solde a été remis à la Ville ou déposé pour la vente dans la boutique de notre musée, à la Bibliothèque Publique et à l'Office du tourisme d'Yverdon.

Cette jolie réalisation a été portée à la connaissance du public lors d'une conférence de presse le 3 juin. Par la suite, les ventes de kits et l'enthousiasme des élèves affairés autour des modèles réduits ont amplement démontré son succès.

D'autres opérations à l'intention du jeune public ont vu le jour en 2010. Outre la réalisation de carnets-découvertes permettant aux tout-petits de découvrir les collections permanentes (cf. « L'EXPOSITION



PERMANENTE»), le musée a invité, durant le second semestre de l'année, les conteuses de *L'oreille qui parle* à intervenir pour trois après-midi de **contes pour les 4 à 7 ans**. La promotion de ces animations a pu être menée par l'intermédiaire des établissements scolaires d'Yverdon, un canal de diffusion qui s'est révélé très efficace.

Le Musée d'Yverdon et région a participé une fois encore au traditionnel **Passeport-vacances**, qui a accueilli durant les vacances d'automne quelques dizaines d'enfants pour des ateliers de réalisation de maquettes du château d'Yverdon-les-Bains.

Enfin, en complément de la conférence de Léonard Burnand, le 24 novembre, et à l'initiative de Mme Liselotte Baud, le Musée d'Yverdon et région a exposé une trentaine de **beaux portraits de F.-B. De Felice** réalisés par les élèves des classes du Collège de la place d'Armes à Yverdon-les-Bains.

LA PUBLICITÉ

En 2010, la promotion du musée a été menée conformément à l'ordinaire, à savoir essentiellement par des prospectus diffusés par Touring Info Service SA et par les offices du tourisme, ainsi que par quelques annonces.

En outre, les activités ponctuelles du Musée d'Yverdon et région ont été communiquées par l'envoi régulier d'e-mails, par des articles dans *L'EMOI*, l'agenda culturel d'Yverdon-les-Bains, et dans *Votre Musée*, le bulletin de l'AMY.

Parmi les opérations de promotion extraordinaires pour cette année 2010, signalons l'introduction de textes **en allemand sur notre site internet**. Ce dernier a également été enrichi d'un chapitre « SOUTIENS » destiné à d'éventuels sponsors et invitant toute personne intéressée à devenir membre de l'AMY.

Au cours de l'année, notre institution a participé à la réalisation d'un nouveau dépliant présentant l'ensemble des musées de la région, une initiative de Mme Dominique Faesch, nouvelle directrice régionale du tourisme de la Région Jura/Lac, dont le soutien nous est rapidement devenu indispensable.

Enfin, outre sa présence dans quelques quotidiens, radios et télévision locale, le Musée d'Yverdon et région a fait l'objet d'une belle présentation dans le numéro spécial de *Nous Autres* paru à l'occasion du 750^e anniversaire d'Yverdon (n° 6, 2010, pp. 8-9).

LA FRÉQUENTATION

En 2010, 9'529 personnes ont franchi les portes du Musée d'Yverdon et région. C'est près de 1'500 de plus que l'année précédente (8'051 visiteurs en 2009), soit un chiffre réjouissant quand bien même le musée n'a, une fois encore, pas proposé d'exposition temporaire faute de moyens financiers. Afin de poursuivre dans cette voie, notre institution se doit de proposer constamment des nouveautés et renforcer ainsi son attractivité.

LES SCOLAIRES

Pour la troisième année consécutive, le Musée d'Yverdon et région a effectué un sondage en vue de mieux connaître sa fréquentation par les classes d'école. Suite à une erreur, l'enquête n'a malheureusement pas été menée pendant les deux premiers mois de l'année. Cependant, pour la période comprise entre mars et décembre 2010, elle donne les résultats suivants :

– en 2010, le château-musée d'Yverdon a accueilli **1'120 élèves représentant 64 classes**. En 2009, ils étaient 872 élèves pour 46 classes, et en 2007-2008, 550 élèves pour 27 classes. En deux ans, les chiffres ont donc plus que doublé, ce qui est infiniment réjouissant. Certes, une telle hausse était attendue pour 2010, année du 750^e anniversaire d'Yverdon. Cependant, la progression semble régulière au fil des ans et elle est certainement imputable aussi aux actions opérées notamment par Mme Catherine Beausire, récemment nommée chargée de projet « Ecole-culture-intégration » pour les écoles yverdonnoises. Nous profitons de ces lignes pour



la remercier de sa collaboration enthousiaste;
 – la provenance des classes – essentiellement régionale et à tendance francophone – et le contexte de la visite – pour un tiers dans le cadre d'une course d'école – restent inchangés dans les grandes lignes par rapport aux années précédentes;
 – autre constatation d'importance: les dossiers pédagogiques *Ecole-Musée*, créés à grands frais par l'Etat de Vaud, demeurent sous-exploités malgré de nombreux efforts pour les faire connaître. En 2010, 7/64 classes ont utilisé un tel document, alors qu'elles étaient 21/41 en 2009 et 6/20 en 2007/2008. Simultanément, les visites guidées paraissent connaître un nouvel intérêt (17/57 classes en 2010, 4/34 en 2009 et 4/17 en 2007/2008). Il semble que la prise en charge des classes par des professionnels de la médiation culturelle est appréciée, un système qui mériterait vraisemblablement d'être développé davantage.

Concernant la politique financière à mener à l'égard des écoles, il a été décidé que l'entrée serait gratuite pour toutes les classes des communes qui apportent leur soutien financier à notre musée.

DIVERS

En 2010, le prix des visites guidées a passé de Fr. 70.- à Fr. 100.-. Cette augmentation a été motivée par le fait que les tarifs étaient demeurés inchangés depuis de nombreuses années, tandis que l'exposition permanente s'est enrichie de nombreuses salles. Parallèlement, les exigences du public se sont considérablement accrues, notamment suite à

la remise du Prix Wakker à la ville d'Yverdon-les-Bains. Conséquence d'une telle évolution, les visites ne peuvent plus être confiées qu'à des guides qualifiés, le plus souvent ayant une formation académique.

VISITEURS PARTICULIERS

Parmi les visiteurs particuliers, il nous faut mentionner les personnes et institutions suivantes:

- le 16 janvier: 9 représentants de l'European Archaeological Council (EAS) provenant notamment d'Irlande, d'Italie, de Belgique, de France et de Finlande;
- le 23 avril: les participants de la première Journée d'étude sur les normes et les standards « Musée et qualité » par l'Association des Musées Suisses (AMS);
- le 24 avril: les membres de la Société vaudoise des beaux-arts (SVBA) dans le château d'Yverdon-les-Bains pour leur assemblée générale annuelle et une visite guidée de notre institution;
- le 12 mai: les participants d'une Journée d'étude dans le cadre d'un cours de maîtrise avancée organisé par le prof. Dave Lüthi pour les quatre universités romandes sur le thème « Muséologie des beaux-arts et préservation du patrimoine »;
- le 6 novembre: 80 nouveaux citoyens d'Yverdon-les-Bains pour des visites guidées destinées à faire découvrir le patrimoine régional;
- le 26 octobre: les étudiants du Master en muséologie de l'Université de Neuchâtel qui effectuent un Projet Scientifique et Culturel (PSC) consacré au Château de Grandson.

LES COLLECTIONS

LES DON

En 2010, pour compléter l'ensemble de l'*Yverdon-Revue* et du *Journal d'Yverdon* remis par Edipresse SA en 2009, la société y a joint 55 volumes reliés correspondant à *24 heures Nord vaudois* et à *La Presse Nord vaudois*.

Par ailleurs, des dizaines de pièces documentant le passé régional sont venues augmenter nos collections. Cela a pu être fait grâce à la générosité de personnes à qui nous réitérons notre reconnaissance. Les pièces suivantes, notamment, nous ont été remises (par ordre d'entrée dans les collections du MY):

- un drapeau de la Société féminine de gymnastique, Yverdon-Ancienne de 1926, remis par Mme Suzanne Meylan, d'Yverdon-les-Bains (**fig. 3**);
- un couteau à manche en ivoire portant l'inscription « Genier à Yverdon », offert par Mme Louise Decoppet, d'Yverdon-les-Bains;
- deux assiettes en céramique d'Yverdon réalisées par André Bioley et représentant des vues d'Yverdon, remises par Mme Anne-Lise Lavanchy, de Daillens;
- une gravure de Jean-Pierre Fritschy « En point de mire... le ciel », réalisée à l'occasion du 250^e anniversaire du Temple d'Yverdon, de la part de M. Paul Terrier, d'Yverdon-les-Bains (**fig. 5**);
- une huile sur toile de petite dimension représentant la portion de rempart de la rue des Remparts avec l'ancienne baie gothique, réalisée et remise par M. Bertrand Flück, d'Ebeltoft (ZU);
- différentes pièces exposées dans le cadre de La Journée internationale des musées du 16 mai 2010

et offertes ensuite par leur propriétaire pour enrichir nos collections, à savoir: un *kanun* du Kosovë, qui est un bonnet blanc en feutre de laine marquant la sagesse de celui qui le porte, ainsi qu'un recueil de lois, de la part de M. Bexhet Halimi, à Yverdon-les-Bains (**fig. 1**); une copie en terre cuite de statuette ancienne de Dardania, un *çiftelia*, ainsi qu'une assiette-souvenir en cuivre peinte, du Kosovë, de M. Behajdin Bruti;

- un petit tableau représentant la place Pestalozzi, une huile sur carton, de Mme Sybille Terrier, d'Yverdon-les-Bains;
- douze photos des années 1930 montrant l'Imprimerie de la rue des Remparts, Pierre Brand et d'autres collaborateurs de l'entreprise, de la part de Mme Gislaïne Roulin-Brand, fille de Pierre Brand, cofondateur de l'*Yverdon-Revue*, ainsi que divers documents relatifs à l'imprimeur yverdonnois (**fig. 2**);
- une cinquantaine de pochettes de négatifs correspondant à des photos de pièces du MY prises dans les années 1970 à la demande de M. Michel Egloff, alors conservateur de notre musée; les clichés nous ont été remis par leur auteur, M. André Jaccoud, d'Yverdon-les-Bains;
- une jolie vue du Buron, à Yverdon-les-Bains, à la belle saison « depuis le pont de la plage », selon une annotation au verso; cette huile sur toile signée Henri Jaccard nous a été remise par Mme Annette Cuendet, de Sainte-Croix;
- deux huiles sur toile offertes par Mme Michèle Bissat, de Valeyres-sous-Ursins: l'une, dont la signature est illisible et qui n'est pas datée, représente

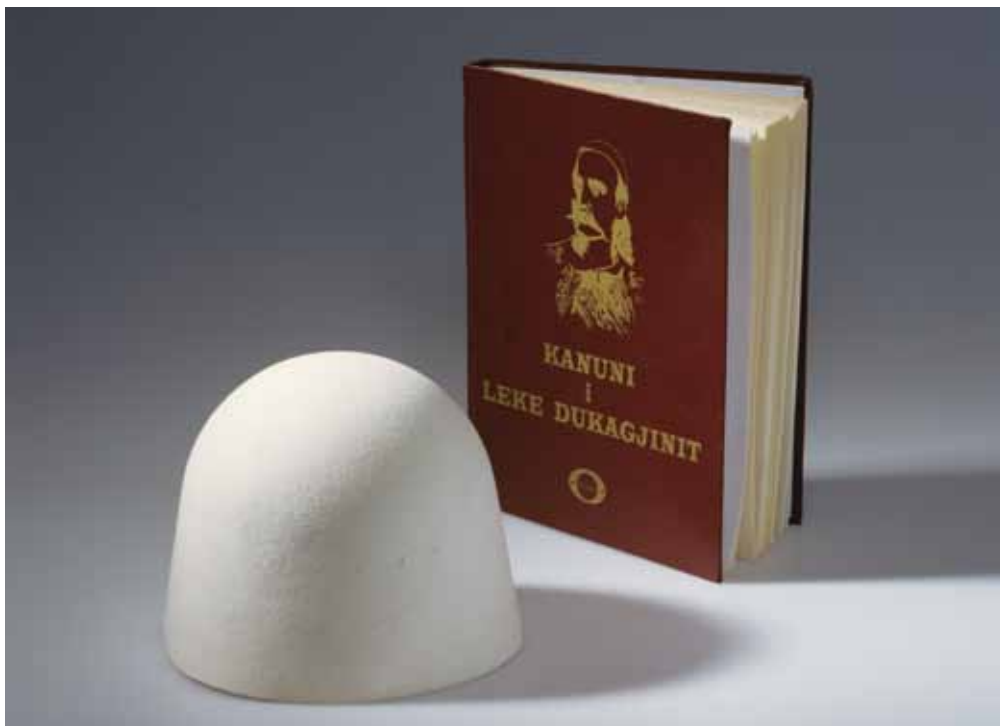


Fig. 1 *Kanun* du Kosovë, soit un bonnet blanc en feutre de laine marquant la sagesse de celui qui le porte, et recueil de lois. Don de M. Bexhet Halimi, à Yverdon-les-Bains.

Fig. 2 Différentes vues de l'Imprimerie des Remparts, à Yverdon, dans les années 1930. Photographies remises par Mme Geneviève Roulin-Brand, à Yverdon-les-Bains.



l'embouchure de la Thièle, à Yverdon, avec les cabanes de pêcheurs; l'autre, une nature morte composée d'un beau bouquet de pivoines, est datée de 1927 et signée par l'artiste [Ernest] Becker (1883-1978);

– une quarantaine de documents familiaux relatifs à l'histoire yverdonnoise, de la part de Mme Louise Decoppet. Parmi eux, une huile sur toile montrant un cavalier et sa monture au bord du lac de Neuchâtel, dans les environs de Champ-Pittet; un lavis représentant la façade de la maison Piaget, à la rue du Lac 18 à Yverdon; une vingtaine d'anciennes photographies en rapport notamment avec la restauration du Temple d'Yverdon en 1912; enfin, une dizaine de brochures relatives à l'histoire yverdonnoise;

– *last but not least*, un très important lot de documents et de pièces de la famille Vodoz, de la part de M. Jean Vodoz, du Grand-Lancy (GE), un très fidèle membre bienfaiteur de notre musée. L'ensemble comprend des pièces relatives à René Vodoz, père de Jean, dont plusieurs centaines de diapositives de voyages. Parmi elles se trouvent celles, colorisées, qui ont fait l'objet de l'exposition « Le Japon de mon père ». Etant donné que M. Jean Vodoz nous a remis d'autres pièces quelques mois plus tard, nous nous proposons de traiter l'ensemble de manière plus détaillée dans notre rapport d'activité pour 2011.

LES ACQUISITIONS

Quelques rares pièces sont venues enrichir nos collections grâce à des achats. Il s'est agi en particulier de:

– trois photos anciennes relatives à Yverdon, achetées lors d'une brocante à Yverdon-les-Bains;

– deux portraits, l'un de François Carrard (**fig. 6**) et l'autre de sa femme (**fig. 7**) peints à l'huile par Joseph Lander (Lucerne 1725–1790 Munich). Le premier est signé au verso, annoté et daté « Francisus Carrard Urbigenensis / Ecclesie Ebrodunensis Pasteur / Secundus aetatis A° 1758 / J:D Lander pinxit ».

Les deux pièces ont été acquises lors d'une vente aux enchères de la maison Schuler Auktionen; – une huile sur toile de Gabriel-Edouard Haberjahn montrant l'embouchure de la Thièle et le bord du lac de Neuchâtel, à Yverdon-les-Bains, avec des cabanes de pêcheurs. La toile porte au verso l'inscription « A mon frère Gaston / En souvenir d'Yverdon / G.-E. Haberjahn / Genève, le 23 novembre [...] / Au Iris ».

La toile, achetée sur ebay.fr, a malheureusement été retouchée; – une gouache sur papier du même Gabriel-Edouard Haberjahn intitulée « Bord du Léman en hiver », signée et datée de 1930. La pièce a été acquise lors d'une vente aux enchères à l'Hôtel des ventes, à Genève; – deux très belles affiches publicitaires, l'une pour des cigarettes Nadir de la toute fin du 19^e siècle (**fig. 4**), l'autre pour des Marocaine filtre des années 1960. Toutes deux ont été acquises lors d'une vente aux enchères chez Guido Tön à Zurich.

LES RESTAURATIONS

La fin juin 2010 a vu l'aboutissement d'un travail de plusieurs mois consacré à la restauration de la toile de type *Tüchlein* du bailli Jakob Wyss, datée de 1559.



De dimensions imposantes (2,7 x 2,7 m), cette œuvre comporte la représentation d'une allégorie de la Fortune avec, de part et d'autre, les armes du bailli et de son épouse. La toile constitue l'une des pièces les plus précieuses de notre musée tant sur le plan documentaire qu'artistique. Étant donné son intérêt, il est prévu depuis de nombreuses années déjà qu'elle prenne place dans la future exposition permanente de l'aile ouest du château (cf. «L'EXPOSITION PERMANENTE»).

Dans cette perspective, l'œuvre a été confiée en 2009 à l'atelier Héritier Sàrl à Carouge (GE) pour une importante intervention de restauration-conservation. Si la toile était en relativement bon état eu égard à son grand âge, elle nécessitait une multitude d'opérations de types les plus divers: nettoyage de la poussière; renforcement en raison de l'affaiblissement de certaines coutures et de nombreux trous; reprises d'interventions anciennes, non systématiques et parfois même manifestation non terminées; enfin, retouches sur la couche picturale et placement sur un nouveau châssis. Une fois ces opérations terminées, la toile est restée dans l'atelier de Carouge, où elle est conservée dans l'attente de sa présentation dans les salles de notre musée.

Outre la réalisation précitée, d'envergure exceptionnelle, d'autres interventions de restauration ont été pratiquées. Avant d'être installés dans les nouveaux dépôts de la route de Lausanne 10, les 31 drapeaux anciens que compte la collection du



MY nécessitait un sérieux dépoussiérage et, pour certains, une remise en état. À Mme Sabine Sille, restauratrice, a été confiée la restauration d'un exemplaire particulièrement fragile, un drapeau bernois du 18^e siècle, et le nettoyage de huit autres. Les spécimens restants ont fait l'objet d'un dépoussiérage soigné par nos collaborateurs Mme Patricia Brand et M. Marc Batalla, sous la houlette de la spécialiste de la restauration des drapeaux susmentionnée. L'ensemble a ainsi pu gagner, dans les meilleures conditions possibles, un meuble de très grandes dimensions conçu spécialement à son intention à la route de Lausanne 10. Enfin, une ancienne maquette en piteux état représentant la tour de l'horloge, à la rue de la Plaine, a été confiée aux bons soins de la maquettiste Mme Jeanine Gorgerat pour restauration.

LES INVENTAIRES

Mme Patricia Brand, collaboratrice scientifique du musée, a poursuivi l'inventaire informatisé de notre collection d'histoire, cette année encore grâce au soutien des Offices cantonal et fédéral de la Protection des biens culturels. L'historienne a consacré dix mois à 60% à cette tâche.

LA VALORISATION DES COLLECTIONS

ET LES PRÊTS

Comme à l'ordinaire, différents prêts ont été accordés. Mentionnons ici une statuette de Mars mise au jour à Yverdon-les-Bains, prêtée au Musée romain de Vallon pour son exposition « Grands dieux! ».



En outre, diverses illustrations ont été mises à disposition pour des publications.

L'ACCUEIL DES CHERCHEURS

ET LES COLLABORATIONS

Des chercheurs de tous horizons nous ont sollicités pour différents motifs:

- les pièces exhumées à Yvonand-Mordagne ont été mises à la disposition de l'Université de Berne pour dessin, dans la perspective de leur publication prochaine;
- nos pierres à inscriptions ont été étudiées par un groupe de chercheurs de l'Université de Zurich sous la houlette du prof. Anne Kolb, dans le but de les intégrer à l'édition des *Inscriptions romaines en Suisse*, un supplément du *Corpus Inscriptionum Latinarum* (CIL);
- l'historienne Mme Laurence Marti, mandatée par l'Établissement cantonal d'assurance (ECA) pour réaliser un ouvrage retraçant les 100 ans de l'institution, a effectué différentes recherches iconographiques dans notre collection de photographies anciennes, en particulier celles de l'*Yverdon-Revue* et du *Journal d'Yverdon*;
- nous avons été mis à contribution pour la réalisation du numéro 15 de l'*Hebdo* « Spécial Nord Vaudois 1900, Yverdon, Avenches, vallée de Joux », paru la semaine du 15 avril 2010, en fournissant une sélection d'anciens clichés se rapportant à Yverdon et à ses environs;
- enfin, des illustrations des types les plus variés ont été mises à disposition de différentes institutions,



telle la Société des Amis du Castrum pour la réalisation de son site internet ou l'assurance Allianz pour la décoration de ses nouveaux bureaux yverdonnois.

LES RÉUNIONS

Comme à l'ordinaire, la directrice-conservatrice a participé aux réunions du Conseil de Fondation du Musée d'Yverdon, du Comité de l'Association des Amis du Musée d'Yverdon (AMY), de la Commission culturelle d'Yverdon-les-Bains, de la Fondation Bolex-Oulevay et du groupement des directeurs-conservateurs de Musée d'archéologie de Suisse romande.

En tant que présidente de la « sous-commission exposition De Felice », émanation de la commission scientifique de la Fondation De Felice, la directrice-conservatrice a assumé les besoins relatifs à la fonction dans la perspective de présenter une exposition en 2012.

Tout au long de l'année, elle a effectué les différentes tâches inhérentes à sa fonction de présidente de la Commission de déontologie d'ICOM-Suisse. Parmi les réalisations marquantes de cette commission pour 2010, relevons la traduction du *Code de déontologie de l'ICOM pour les musées* en allemand et en italien, sa publication dans les trois langues nationales et sa diffusion en Suisse auprès des milieux concernés. La directrice-conservatrice a également représenté ICOM-Suisse au sein de la Commission de déontologie de la Ville de Genève. Le 29 janvier, elle a participé au colloque HORIZONS 2015 à Berne.



Fig. 3 Drapeau de la « Société féminine de Gymnastique, Yverdon-Ancienne » de 1926. Dim.: 59 x 59 cm.
Don de Mme Suzane Meylan, ancienne présidente de la Gym ancienne féminine d'Yverdon.

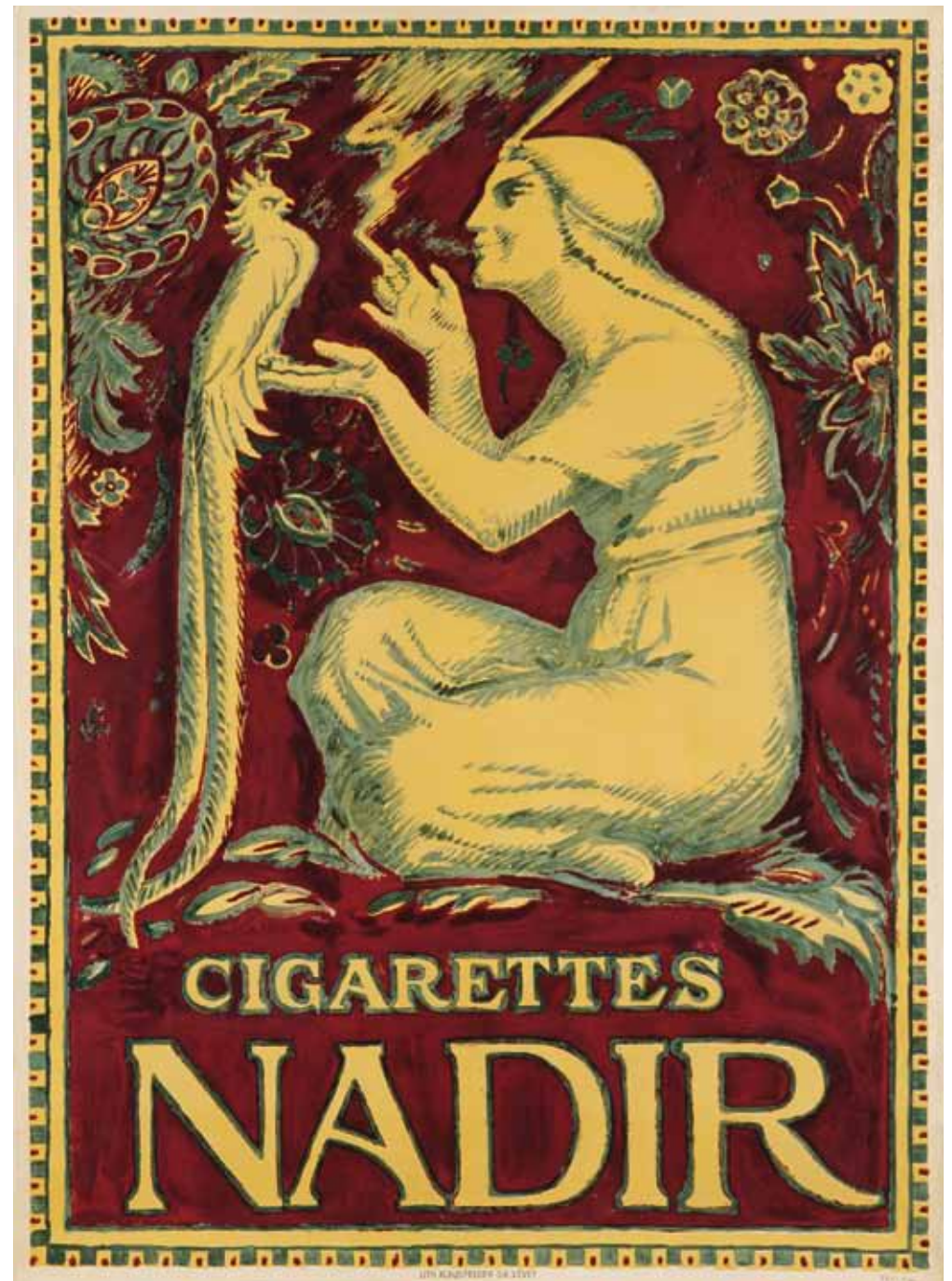


Fig. 4 Affiche promotionnelle des cigarettes NADIR, vers 1898.
Dim.: 90 x 128 cm. Acquisition réalisée en 2010, à l'occasion d'une vente aux enchères chez Guido Tön, à Zurich.

Les 26 et 27 août, elle a été présente au Colloque annuel de l'Association des Musées Suisses (AMS) et de l'ICOM-Suisse (Conseil International des musées) à Ligornetto, au Tessin.

Du 7 au 13 novembre, elle a participé à la Conférence générale et à l'Assemblée générale d'ICOM International à Shanghai, en Chine.

Le 19 avril, Mme Patricia Brand a compté au nombre des participants de la rencontre « Partenariat Ecoles – Musées en Romandie: quel rôle pour l'école? », organisée par Mediamus à Lausanne.

Mme Anne-Catherine Dutour, secrétaire-comptable, a pour sa part participé aux réunions mensuelles autour de l'agenda culturel yverdonnois *L'EMOI*.

LES COURS ET INTERVENTIONS DIVERSES

En 2010, la directrice-conservatrice a été invitée à prendre la parole lors de cours et de conférences, avec notamment les interventions suivantes:

- le 27 avril, « Promouvoir la déontologie dans les musées suisses », dans le cadre de la Journée d'étude « Trafic illicite, spoliation et fouilles clandestines: quelle est la déontologie à respecter par les musées? », organisée par la Maîtrise en études avancées en conservation du patrimoine et muséologie des Beaux-Arts de l'Université de Genève, à Genève;
- le 6 mai, « La stratégie de recherche de fonds », à l'intention des participants du cours de base de muséologie de l'ICOM/AMS pour les professionnels des musées, au Musée d'Yverdon et région;
- le 1^{er} juin, « L'application du devoir de diligence

dans la déontologie muséale », dans le cadre de la Journée d'information et d'échange « La Convention UNESCO de 1970 et sa mise en application: Etat des lieux et perspectives » organisée par la Commission suisse pour l'UNESCO en partenariat avec l'Office fédéral de la culture, à Berne.

LES PUBLICATIONS, ÉTUDES ET IMPRIMÉS

En 2010, notre rapport d'activité a fait peau neuve. Jusqu'alors, il était diffusé sous la forme d'une brochure mise en page de manière rudimentaire et reproduite à la photocopieuse. Désormais, il est compris dans un bulletin annuel et complété par différentes rubriques destinées à mieux faire connaître notre musée, ses collections et ses activités. Sa maquette a été confiée à la graphiste Flavia Cocchi et il est animé de nombreuses images de qualité. Imprimé à 1'000 exemplaires, il est largement diffusé et, à en croire les nombreux échos qui nous sont rapidement parvenus, il est lu et bien apprécié.

Outre la rédaction de l'opuscule précité, la directrice-conservatrice a été amenée à contribuer, en tant qu'auteure, à la réalisation de différentes publications ou articles:

- « Henri Cornaz et le Musée d'Yverdon, l'histoire en partage », dans l'ouvrage collectif publié en hommage à « l'imprimeur, éditeur, militant politique et homme fortement engagé en faveur de la culture », par Pierre Jeanneret éd., *Henri Cornaz (1920-2008) et les Editions de la Thièle*, Mémoire Editoriale, Editions d'en bas, Lausanne 2010, pp. 130-133;

- « Une nouvelle maquette de l'Yverdon médiéval », co-écrit avec Daniel de Raemy pour la revue *as.33.2010.3*, pp. 34-35.

Par ailleurs, le Musée d'Yverdon et région a vu un certain nombre de pièces de ses collections publiées. Parmi elles:

- le poêle vert situé dans la « salle du conservateur » du château d'Yverdon figure dans: Catherine Külling, *Catelles et poêles du Pays de Vaud du 14^e au début du 18^e siècle*, Cahiers d'Archéologie Romande 116, Lausanne, 2010, notamment pp. 234-235;
- notre statue celtique a fait la une de *L'Archéologue*, un mensuel illustré français ayant pour thème « Les premières villes celtiques, les oppida gaulois ». Malheureusement, la photo représente une copie de la statue et non l'original, ce qui n'est indiqué nulle part dans la revue;
- les poupées d'Yverdon sont présentes dans: Catherine Breyer, *Jeux et jouets à travers les âges. Histoire et règles de jeux égyptiens, antiques et médiévaux*, Editions Safran (BE), 2010, p. 194;
- un détail de l'huile sur toile de Charles Duterreaux, Le premier bateau à vapeur devant les falaises de Font en 1826, a fait l'objet des pages de couverture de *Patrimoine fribourgeois 19*, décembre 2010;
- le portrait de Virginie Duvoisin, une huile sur toile de Jean-Baptiste Bonjour, a été publié dans: Guy Barbier, « Au risque de l'interprétation: un dessin de Jean-Baptiste Bonjour », in *La Lettre aux Amis des Musées et de la Bibliothèque de Besançon*, N° 42, octobre 2010, pp. 3-4.

LA FORMATION CONTINUE

Les 26 et 27 juin, France Terrier a suivi le cours « L'homme et les Alpes – une histoire vieille de 50'000 ans » organisé à Brigue par l'association Archéologie Suisse.

LES LOCAUX

Au fil des mois, les déménagements de collections et leur installation dans les **nouveaux dépôts climatisés de la route de Lausanne 10** se sont succédé à un bon rythme. Pour rappel: en mars 2009, le Conseil communal d'Yverdon-les-Bains s'était prononcé favorablement au sujet de la location et de l'équipement de nouveaux locaux pour les Archives de la Ville, la Maison d'Ailleurs et le Musée d'Yverdon et région. L'occupation des lieux a pu débuter dès septembre de la même année. En 2010, les travaux se sont poursuivis, avec la mise en place des pièces dans les différents équipements: huiles sur toile suspendues à des grilles; dessins, aquarelles, gravures et affiches disposés horizontalement dans des meubles à tiroirs métalliques; drapeaux posés dans un meuble conçu spécialement pour eux; etc.

Le 24 septembre, les nouveaux dépôts ont été officiellement inaugurés en présence de nombreux conseillers communaux d'Yverdon. Des « portes ouvertes » ont également eu lieu les 24 et 25 septembre, invitant les habitants de la région à prendre connaissance des pièces et des documents conservés par les trois institutions présentes sur les lieux. Si ces nouveaux locaux nous apportent pleine satisfaction s'agissant des pièces les plus fragiles, ils ne permettent cependant d'accueillir qu'un tiers environ de nos collections. Les trouvailles archéologiques sont encore réparties dans différents dépôts, à Yverdon dans des conditions parfois très mauvaises, à Cossonay, à Lausanne ou à Lucens. Subsiste donc la difficile tâche de trouver de

nouvelles surfaces et de regrouper ce matériel pour pouvoir le conserver correctement.

Au nombre de nos préoccupations actuelles, notons celle ayant trait à la **sécurité des collections dans le château**. En effet, des pièces de grande valeur ont pris place dans les salles au fil des modernisations de notre exposition permanente, tandis que le dispositif d'alarme installé autrefois par l'architecte s'avère actuellement dépassé. Lors des travaux de restauration récemment menés sur la forteresse, aucune mesure particulière n'a été prise. Différentes missives ont donc été envoyées pour attirer l'attention des personnes concernées sur le problème et améliorer le système à court terme.

Enfin, il nous a fallu une nouvelle fois exprimer notre regret que la **signalétique du château, et donc du musée**, n'ait pas encore été installée, et ce malgré d'anciennes déclarations d'intention. Il semble que des indications seront finalement mises en place en 2012, à la suite des travaux prévus pour 2011.

Quant au mobilier destiné au public (portemanteaux et porte-parapluies, panneaux pour de l'affichage, vitrine pour des publications à vendre), nous avons récemment appris que l'ARCHY ne disposait plus des moyens financiers nécessaires pour les prendre à sa charge.

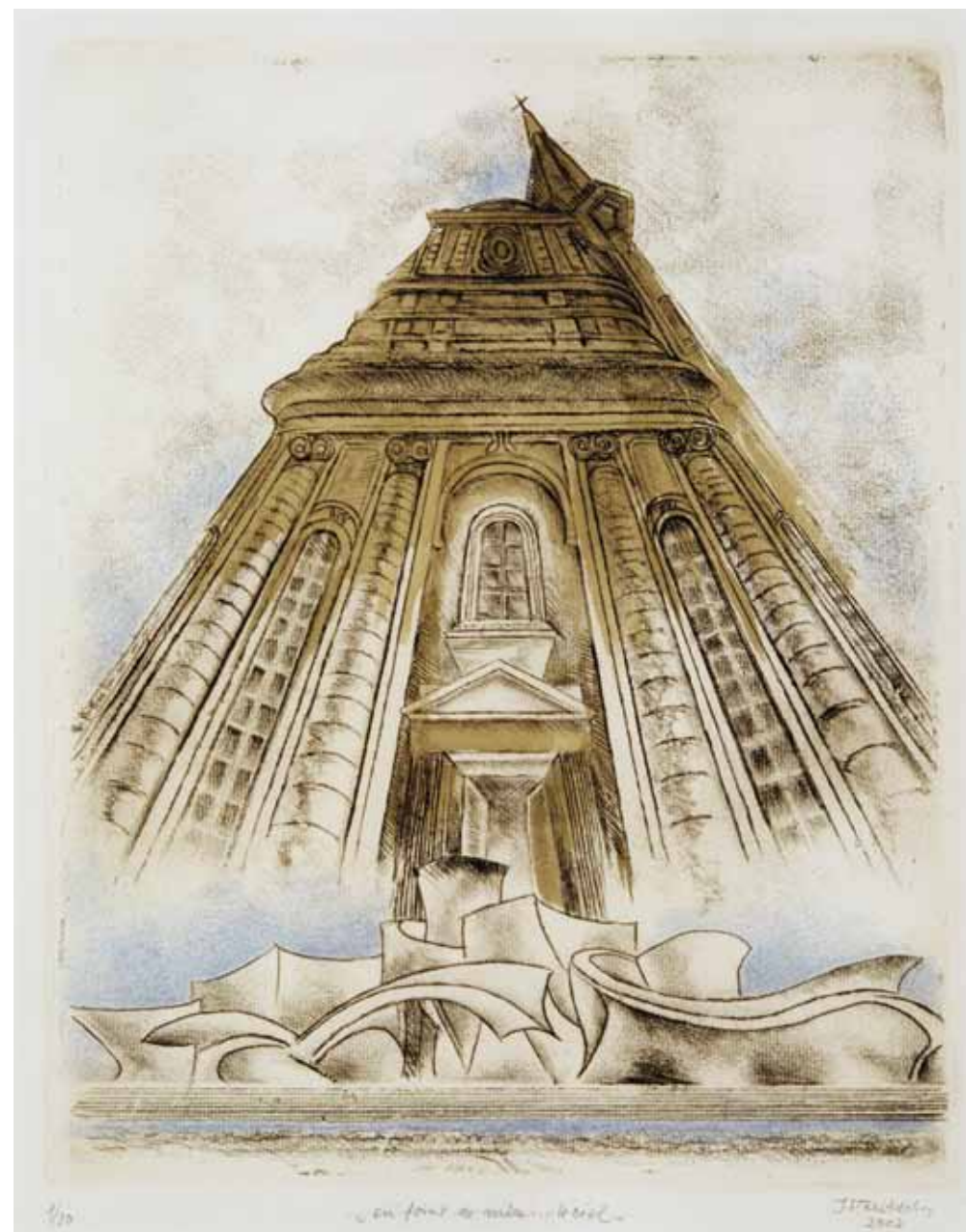


Fig. 5 « En point de mire... le ciel », gravure de Jean-Pierre Fritschy, réalisée dans le cadre du 250^e anniversaire du Temple d'Yverdon. Don de M. Paul Terrier, à Yverdon-les-Bains.

DU CÔTÉ DES FINANCES

Le budget prévu pour 2010, parfaitement équilibré, prévoyait un total des recettes et des dépenses de Fr. 412'700.00. **Le résultat définitif au 31 décembre 2010 laisse apparaître un léger déficit de Fr. 81.58, correspondant à des recettes de Fr. 418'723.55 et des dépenses de Fr. 418'805.13.**

Seules les attributions aux réserves prévues dans le budget ordinaire ont été effectuées.

Au titre des recettes, il faut relever une sensible diminution du produit des entrées, malgré l'augmentation du nombre des visiteurs. Cependant, le soutien de la Commune d'Yverdon (Fr. 345'000.00) et des communes environnantes (Fr. 15'163.00), ainsi que la vente d'imprimés (Fr. 7'528.00) ont permis de mener à bien la conduite de l'exercice.

Du côté des dépenses, il faut relever les postes suivants: Achat et acquisitions pour collections et Fourniture boutique du musée: Fr. 17'255.00; Charges de personnel: Fr. 255'162.00; Autres charges d'exploitation (loyers, frais administratifs): Fr. 61'421.00; Publicité, site internet: Fr. 32'995.00; Les coûts des travaux d'inventaire se sont élevés à Fr. 40'232.00, pour lesquels nous avons reçu des subventions fédérale et cantonale de Fr. 6'890.00 chacune.

Les amortissements obligatoires ont été effectués. Au bilan, nous relevons pour les actifs la disparition des postes « Frais de déménagement dépôt » et « Plaquette Aile nord » suite aux derniers amortissements. Du côté des passifs, le Fonds Loterie Romande a été viré au poste « Provision exposition permanente ». Les capitaux propres se montent à Fr. 40'921.03 au 31 décembre 2010.

LES COLLABORATEURS ET COLLABORATRICES

DIRECTRICE-CONSERVATRICE

France Terrier (90%).

SECRÉTAIRE-COMPTABLE

Anne-Catherine Dutour (70%).

TECHNICIEN

Marc Batalla (40%, dès le 1^{er} mai 2010).

COLLABORATRICE SCIENTIFIQUE TEMPORAIRE

Patricia Brand (10 mois à 60% pour les inventaires; 2 mois à 60% pour la modernisation de l'exposition permanente).

AUXILIAIRE CIVILISTE

Manuel Lomazzi (3 mois).

AUXILIAIRE ÉTANT INTERVENU

DE MANIÈRE PONCTUELLE

Jean-Louis Klaus.

RESPONSABLES DE L'ACCUEIL DU PUBLIC

Lily Keusen, Francis Perrier et Francine Théveny.

SURVEILLANT(E)S DES SALLES

DES EMBARCATIONS

Denise Cornamusaz, Louise Decoppet, Jean-Louis Klaus, Madeleine Logoz.

GUIDES

Patricia Brand, Jeannine Dufour, Monique Locher, Bernard Reymond, Annick Voirol Reymond.



L'équipe du Musée d'Yverdon et région a fonctionné selon les conditions prévues, avec toutefois un changement majeur par rapport aux années précédentes: grâce à l'augmentation de la subvention de la Ville d'Yverdon de Fr. 35'000.00 décidée par le Conseil communal dans sa séance de décembre 2009, le Musée d'Yverdon et région a enfin pu engager un technicien, et ce à hauteur de 40%.

Durant les premiers mois de l'année, l'auxiliaire civiliste M. Manuel Lomazzi nous a aidés dans nos tâches, tandis que le poste de technicien était mis au concours. Parmi les 43 candidats qui se sont manifestés, M. Marc Batalla, artiste peintre ayant œuvré dix ans au Musée historique de Lausanne et un an au Mudac, a été retenu. Engagé dès le 1^{er} mai, il s'est très rapidement intégré à notre petite équipe. Malheureusement, ses premières semaines ont été marquées par un accident lors d'un déménagement, par chance sans trop grande gravité. Un tel événement rappelle que les travaux exécutés en nos murs ne sont pas sans difficultés ni exempts de danger.

Yverdon-les-Bains, le 9 mars 2012

France Terrier, directrice-conservatrice, avec la collaboration de M. André Raimond, trésorier de la Fondation du Musée d'Yverdon, pour le chapitre « DU CÔTÉ DES FINANCES » et une relecture de M. François Bruand, président de la Fondation du Musée d'Yverdon.

DES VISAGES DANS LES COLLECTIONS DU MY



En 1873, le peintre italien Maria Pietro Gennari¹ réalise pour la Société de la Bibliothèque publique d'Yverdon, avec laquelle le musée ne forme alors qu'une seule entité, les portraits des Yverdonnois André Jayet (1787-1877), avocat, et Roger de Guimps (1802-1894), pédagogue. Tous deux sont actifs au sein du musée aux côtés de son conservateur Louis Rochat et contribuent par leurs nombreux dons à l'essor de l'institution dans la seconde moitié du 19^e siècle.

En 1873 toujours, deux autres portraits sont offerts au musée: celui d'Elie Bertrand (1713-1797), une huile sur toile signée Barth² remise par Rosalie Morel, l'une des descendantes du pasteur et naturaliste yverdonnois, et celui de Heinrich Pestalozzi (1746-1827), peint d'après une reproduction d'un autre tableau par le portraitiste italien François Antoine Cavalli³, qui l'a ensuite cédé au musée.

Ces dons⁴ marquent les débuts de la collection de peintures du MY, qui, depuis lors, s'est sensiblement enrichie et compte à l'heure actuelle près d'une centaine d'œuvres. Si pendant longtemps cet ensemble ne s'est développé que grâce à des dons sporadiques, il a connu un essor important durant la dernière décennie avec l'accueil au sein de la collection d'une quarantaine de tableaux.

Les œuvres, qui pour la plupart n'ont jamais été exposées ou publiées, s'échelonnent du 17^e au 20^e siècle. À côté des représentations d'Yverdon, des campagnes environnantes et du lac, ainsi que des œuvres d'artistes de la région, la collection comprend une quarantaine de portraits de personnalités

locales et régionales. Quelle que soit leur valeur artistique, du reste très variable, tous apportent un éclairage sur une personnalité ou une fonction et, plus généralement, témoignent d'une époque.

La présente communication, qui est le fait d'une historienne et non d'une historienne de l'art, s'attachera à mettre en avant non pas les qualités artistiques de ces portraits, mais bien leur contribution à la compréhension de la société yverdonnoise.

LE VISAGE DES ÉLITES

Un rapide coup d'œil sur l'ensemble des portraits du MY le démontre: la vogue du portrait officiel qui, partout en Europe, fait recette depuis le 16^e siècle, s'impose aussi auprès des notables yverdonnois dès la première moitié du 18^e siècle. La collection d'huiles sur toile dont il est question ici reflète ce privilège réservé à l'élite, puisque la majorité des quelque 40 portraits représente des personnalités locales ou régionales appartenant à la bourgeoisie et ayant joué un rôle au niveau politique, économique ou intellectuel. Les petites gens n'ont que rarement voix au chapitre. Tout au plus remarque-t-on les portraits des pêcheurs Brutus et Gilliéron⁵, tous deux peints en 1908 par Elise Decker, une artiste amateur. Le portrait à l'huile n'est en effet guère accessible aux bourses modestes.

Ces représentations ouvrent donc avant tout une fenêtre sur la « bonne » société yverdonnoise: celle de l'Ancien Régime en premier lieu, avec ses baillis, ses conseillers de ville et ses savants; puis celle de la nouvelle bourgeoisie du 19^e siècle, avec ses



entrepreneurs et ses artisans, généralement tous dépeints dans leurs habits de fonction renvoyant à des rôles spécifiques. Parmi les 40 portraits, relevons la présence d'un bel ensemble de dix spécimens datant du 18^e siècle. Cela prouve, nous semble-t-il, que le genre du portrait était apprécié, mais aussi que la société yverdonnoise de l'époque disposait des moyens nécessaires pour se faire représenter. Désireuses de se voir immortalisées, ces personnalités font parfois appel à des portraitistes reconnus comme François Ferrière ou les Guillebaud de Genève, ou encore à des artistes de passage dans le Pays de Vaud. C'est le cas, on l'a vu, de Maria Pietro Gennari ou de François Antoine Cavalli, tous deux originaires de Santa Maria Maggiore en Italie et qui, en 1873, réalisent notamment trois portraits sur commande actuellement en possession du MY⁶.

Les portraits de membres des autorités politiques forment un ensemble non négligeable, à l'exemple de celui du bailli Albrecht Manuel (1632-1685), qui incarne l'autorité bernoise. Acquis par le musée en 1934 dans des conditions dont nous n'avons pas connaissance, ce tableau est le plus ancien de la collection et l'unique portrait en sa possession d'un aristocrate bernois en place à Yverdon. Saisi en 1678 à l'âge de 47 ans par un artiste anonyme, Albrecht Manuel, vêtu ici du costume noir de patricien membre des Conseils bernois, est issu d'une puissante famille de Berne, dont les armoiries sont reproduites en haut à gauche du tableau. A la tête du bailliage d'Yverdon de 1664 à 1670, l'un des plus



importants du Pays de Vaud en surface et en revenus, il succède à deux autres Manuel qui avaient exercé cette charge à Yverdon avant lui.

L'autorité communale de l'Ancien Régime, quant à elle, est notamment représentée par Henri-Daniel Cordey (1694-1775) sur un tableau daté de 1773 attribuable à l'un des membres de la famille de peintres genevois Guillebaud⁷. Médecin de ville en 1731-1732⁸, H.-D. Cordey est surtout conseiller de ville durant 48 ans, une longévité politique courante sous un Ancien Régime marqué par la fermeture croissante de l'accès aux charges publiques et par la monopolisation du pouvoir entre les mains de quelques familles bourgeoises importantes. De cette même famille, le MY possède encore deux portraits: celui d'Henriette Cordey, belle-fille du précédent, accompagnée de son fils Henri-Louis, enfant, dans un tableau réalisé par François Ferrière⁹ daté de 1782, et un autre de Henri Cordey, lieutenant au service du Piémont et du régiment des gardes suisses (anonyme, 19^e siècle). Le lien entre ces deux dernières personnalités n'est actuellement pas connu. D'autres représentations de personnalités politiques complètent cet ensemble, notamment celles d'Emmanuel-David Bourgeois (conseiller aux Etats et conseiller national de 1849 à 1854)¹⁰ et d'André Jayet (membre du Grand Conseil de 1817 à 1832).

Les portraits du musée comptent bon nombre de représentants de la société yverdonnoise de la seconde moitié du 18^e siècle, connue pour l'intensité de sa vie culturelle à laquelle ont contribué de



Fig. 6-7 François Carrard (1712-1777), pasteur au temple d'Yverdon de 1762 à 1777, et son épouse Rose Marguerite Carrard, née Haldimand. Huiles sur toile de 1758 dues à Joseph Lander (1725-1790). Dim.: 69 x 87,5 cm et 69,5 x 86,5 cm. Acquisition réalisée en 2010 lors d'une vente aux enchères chez Schuler Auktionen, à Zurich.



Fig. 8 Beat Joseph Chatelanat (1725-1779), médecin de ville à Yverdon de 1765 à 1779, formé à l'Université de Montpellier. Huile sur toile. [s.d.]. Dim.: 60 x 70 cm.



grands noms comme Elie Bertrand ou Fortuné-Barthélémy De Felice. D'autres personnalités, moins en vue mais dont le parcours ne manque pas d'intérêt, se sont également fait représenter en peinture. Le médecin Beat Joseph Chatelanat (1725-1779) (**fig. 8**) est de celles-ci. Sur une toile du MY, il apparaît en buste sur fond neutre vêtu d'un élégant ensemble gilet-redingote bleus. B. J. Chatelanat a exercé la fonction de médecin de ville à Yverdon de 1765 jusqu'à sa mort, en 1779. Parmi ses patients, il a compté des figures aussi prestigieuses que F.-B. De Felice. Sa réputation dépassait alors largement les frontières régionales, puisqu'il a été demandé auprès du duc de Modène comme premier médecin et par deux fois comme médecin de la Ville de Neuchâtel, deux postes prestigieux qu'il a refusés¹¹. Le MY a reçu en 2000 d'une descendante de B. J. Chatelanat ce tableau non signé, ainsi que sept diplômes sur parchemin qu'il avait obtenus à l'Université de Montpellier en 1748 et 1749.

L'acquisition en 2010 des portraits du pasteur François Carrard (**fig. 6**) et de sa femme Rose Marguerite Carrard, née Haldimand (**fig. 7**), permet elle aussi de documenter un pan de la société yverdonnoise du 18^e siècle. François Carrard (1712-1777), originaire d'Orbe, officie de 1762 à 1777 comme pasteur principal dans le nouveau temple d'Yverdon, édifié en 1757. La toile du musée propose une représentation simple, presque naïve, du pasteur dans sa robe noire de fonction, entouré de livres et tenant un ouvrage à la main. L'œuvre datée de 1758 est signée Joseph Lander (1725-1790), peintre né à Lucerne et

dont on retrouve la trace dans certaines collections de gravures de Munich¹², ville où il a résidé. La seconde moitié du 19^e siècle a fourni plusieurs tableaux représentant la nouvelle bourgeoisie, composée essentiellement d'artisans et de commerçants, tels l'ébéniste Edouard Wanner (1833-1904), successeur de Jean-Pierre Guichard à la tête de l'atelier de fabrication de mobilier d'Yverdon, et sa fille Elisa Wanner (1860-?), sur deux huiles sur toile datées des années 1880; ou encore la famille des commerçants Guignard avec trois portraits réalisés entre 1894 et 1907¹³.

FIGURES FÉMININES

La collection d'huiles sur toile permet aussi de mettre en lumière des figures féminines des 18^e et 19^e siècles, dont par ailleurs nous n'avons que peu de traces. La plupart du temps, les quelques informations disponibles à leur sujet concernent leur lien familial avec un notable de la région: elles sont épouses de chapelier (Jeanne Bering), de pasteur (Rose-Marguerite Carrard), de notaire (Henriette Sugnet-Jomini), de commerçant (Jeanne-Louise Guignard) ou encore d'officier militaire (Henriette Cordey et Elise Bourgeois¹⁴).

Du 20^e siècle, période durant laquelle le portrait peint s'affranchit de sa fonction de reproduction du modèle, le MY ne possède que trois spécimens, dont un autoportrait de Carmen Hartmann-Ammann et une représentation de la même artiste peinte en 1955 par son mari, Richard Hartmann.



Ce tableau de petite dimension (« Petit portrait ») fait partie d'un ensemble de seize œuvres léguées au musée par le couple de peintres en 2001, parmi lesquelles quatre ont été réalisées par Carmen Hartmann elle-même. Sur le « Petit portrait », on voit une Carmen jeune, représentée dans une déclinaison de tons bruns et sur un fond réalisé dans les mêmes couleurs, celles que Richard Hartmann a également privilégiées dans nombre de ses peintures de paysages¹⁵.

UN DÉTOUR PAR LES PASTELS

Cette contribution est l'occasion d'évoquer la petite collection de pastels du MY qui réunit une dizaine d'œuvres. En raison de leur fragilité, elles ne peuvent être exposées qu'en de rares occasions et pour des durées très limitées.

Les plus anciens pastels correspondent à trois portraits de membres de la famille de Treytorrens datés de 1787-1788. Cette très ancienne famille bourgeoise d'Yverdon a compté dans ses rangs plusieurs personnages illustres, dont le plus connu est sans doute David-Philippe de Treytorrens (1721-1788) à l'origine de la construction, en 1778, de la villa d'Entremonts. Dans cette demeure a notamment résidé le célèbre cousin de David-Philippe de Treytorrens, le général Frédéric Haldimand, lors de ses séjours dans sa ville natale. Sur le portrait du musée, David-Philippe de Treytorrens est vêtu d'un gilet blanc et d'une redingote bleue à bordures dorées sur laquelle on distingue la décoration de l'Ordre du Mérite militaire reçue de la part de

Louis XV pour son engagement au service de la France, notamment comme major général à Saint-Domingue.

L'ensemble de pastels comprend également les portraits de quelques personnalités yverdonnoises des 19^e et 20^e siècles, tel que celui de John Landry (1928), grand entrepreneur yverdonnois, syndic, député au Grand Conseil et homme de lettres, qui présida la Société du Musée d'Yverdon de 1904 à 1926.

Patricia Brand, historienne, collaboratrice scientifique, Musée d'Yverdon et région.

1. Maria Pietro GENNARI (1837-1900) de Santa Maria Maggiore (Italie), portraitiste ayant beaucoup travaillé sur commande en France et en Suisse, notamment à Berne entre 1870 et 1873. (Dictionnaire biographique de l'art suisse, ISEA, Zurich-Lausanne, 1998, p. 385 et sa version en ligne www.sik-isea.ch) et communication de Mme Anita Guglielmetti, de l'Institut suisse pour l'étude de l'art pour la Suisse italienne, que nous remercions vivement.
2. Probablement Sigmund BARTH (1723-1772), portraitiste de Berne. (Dictionnaire biographique de l'art suisse, ISEA, Zurich-Lausanne, 1998, p. 78 et sa version en ligne www.sik-isea.ch).
3. François Antoine CAVALLI (1835- ?) de Santa Maria Maggiore (Italie), portraitiste ayant travaillé à Lausanne entre 1872 et 1878 et réalisé de nombreux portraits dans diverses villes du canton de Vaud. (Emmanuel BENEZIT, Dictionnaire critique et documentaire des peintres, sculpteurs, dessinateurs et graveurs de tous les temps et de tous les pays par un groupe d'écrivains spécialistes français et étrangers, Paris, 1911-1923, rééd. 1999).
Les portraits de R. de Guimps et de H. Pestalozzi sont exposés dans la salle Pestalozzi du MY.
4. Registre n°3 des procès-verbaux de la Société de la Bibliothèque publique d'Yverdon, 19 novembre 1873.
5. Figure bien connue des Yverdonnois, le « père Gilliéron » (1834-1914) a navigué sur les eaux du lac de Neuchâtel de 1850 à 1912. Il a notamment fourni des poissons pour les collections du naturaliste Louis Agassiz (*Journal d'Yverdon*, 9 janvier 1914).
6. Il s'agit des portraits d'André Jayet et de Roger de Guimps pour M. P. GENNARI, et de Heinrich Pestalozzi pour F. A. CAVALLI.
7. L'attribution est incertaine en raison des informations contradictoires figurant au dos du tableau. La date inscrite (1773) correspond à la période d'activité de Jean-François GUILLEBAUD (1718-1799). Or, l'âge de H.-D. Cordey au moment de la réalisation du portrait, également indiqué au dos, nous amènerait à l'année 1732, ce qui correspond à la période d'activité de Barthélémy GUILLEBAUD (1687-1742), père de J.-F. Guillebaud.
8. En tant que médecin et édile, Henri-Daniel Cordey s'est notamment occupé d'analyser les eaux des Bains d'Yverdon et de faire reconstruire les installations (Eugène OLIVIER, *Santé et médecine dans le Pays de Vaud*, Lausanne, 1962, p. 890).
9. François FERRIÈRE (1752-1839), miniaturiste, peintre de portraits et graveur genevois. (Dictionnaire biographique de l'art suisse, ISEA, Zurich-Lausanne, 1998, pp. 319-320 et sa version en ligne www.sik-isea.ch).
10. Voir Rapport d'activité du Musée d'Yverdon et région 2008, p. 12.
11. Eugène OLIVIER, *Santé et médecine dans le Pays de Vaud*, pp. 882-883; Archives Cantonales Vaudoises, PP 406 (fonds Chatelanat).
12. Notamment *Staatliche Graphische Sammlung München et Mailinger Sammlung* au Stadtmuseum de Munich (Emmanuel BENEZIT, *op. cit.*, t. 8, p. 225; Ulrich THIEME, Felix BECKER, *Allgemeines Lexikon der bildenden Künstler von der Antike bis zur Gegenwart*, Leipzig, 1907-1950, t. 22, p. 291).
13. Les Guignard sont à l'origine de la société Péclard, Guignard et Cie, fondée en 1892 par Louis Guignard et Robert Péclard, versée dans le commerce de denrées coloniales en gros. (Daniel DE RAEMY, Patrick AUDERSET, *Histoire d'Yverdon*, vol. 3, Yverdon-les-Bains, 1999, pp. 193-194, p. 306).
14. Voir Rapport d'activité du Musée d'Yverdon et région 2008, p. 12.
15. Ernest MANGANEL, *Peintres au Pays de Vaud*, Lausanne, 1946, p. 64.

ILS ONT ÉLU...



Avec le présent numéro du VISITEUR, nous inaugurons cette nouvelle rubrique: différents élus s'y exprimeront tour à tour sur une pièce ou un ensemble de pièces de nos collections choisie(s) pour leur force de témoignage, leur différence, leur beauté, leur singularité ou pour d'autres qualités encore. Pour ce premier exercice, la parole a été donnée au premier magistrat d'Yverdon-les-Bains, M. Daniel von Siebenthal, syndic depuis 2009. Son choix s'est porté sur une machine à écrire Hermès Baby.

Dans la salle où cette machine à écrire portable est exposée, c'est toute l'atmosphère industrielle d'Yverdon-les-Bains qui enveloppe le visiteur, lequel ne peut que ressentir une bouffée de nostalgie à l'évocation de ce passé (encore récent), passé glorieux s'il en est. Les produits fabriqués chez Paillard sont exportés dans le monde entier, ils portent loin à la ronde l'excellence de la Suisse. Et la vie économique, sociale et politique de la région est conditionnée par cette entreprise, en particulier.

Evoquer cette période, c'est donc évidemment ressentir une certaine fierté pour notre pays et notre région. Mais c'est également voir réapparaître ces images inoubliables: celle de ces ateliers dans lesquels des milliers d'ouvrières et d'ouvriers travaillaient, celle des sorties d'usine où un flot impressionnant de vélos se déversait sur les routes, celle aussi de ces plantons de police qui faisaient la circulation, au carrefour du casino par exemple...

A cet âge d'or industriel correspond le développement d'une ville ouvrière: les quartiers de maisonsnettes avec jardin, les premiers HLM, les travaux permettant de franchir les cours d'eau et de relier les différents secteurs de la ville. Des passerelles autorisant uniquement le passage des piétons et des cyclistes, les voitures étant pratiquement inexistantes. La grande épopée industrielle de notre ville se traduit par des modes de vie bien différents d'aujourd'hui: en observant les photos de l'époque, on a l'impression que la cité grouille de monde, alors qu'en 1930, la ville compte moins de 10'000 habitants! La mécanisation et l'automatisation que l'on a développées à l'intérieur des usines n'ont pas encore envahi tous les secteurs de la vie quotidienne: les gens sont donc dans la rue, souvent à pied ou à vélo et les chantiers sont conduits par de très nombreux ouvriers.

Mais revenons à notre machine à écrire, à cet objet industriel devenu mythique, emblème du savoir-faire helvétique. Légère (mais 4 kg quand même, comparé aux 600 g d'un iPad actuel!), petite (6 cm d'épaisseur), pratique, fiable, solide et bon marché. Les particuliers l'apprécient, les écrivains l'adoptent et l'adorent. Difficile de ne pas ressentir de l'émotion à l'idée qu'Hemingway ou Steinbeck ont écrit quelques-unes de leurs plus belles pages sur cette machine produite à Yverdon...

En 1935, date du lancement de sa production, l'Hermès Baby symbolisait non seulement la capacité d'innovation de la Suisse et de ses entrepreneurs. Elle nous rappelle également que nous étions



Fig. 9

capables, dans notre pays, de produire des objets de consommation de masse d'une qualité irréprochable à des prix compétitifs. Il est vrai qu'à l'époque, nos concurrents ne provenaient pas de pays dans lesquels la main-d'œuvre est très bon marché, comme aujourd'hui. Il est vrai également que ces objets étaient conçus pour durer, ce qui n'est plus vraiment le cas de nos jours et ce qui, économiquement (et malheureusement!), n'était pas très favorable. Toujours est-il que cette machine à écrire portable est également devenue au moment de la cessation de sa production – en 1989 – le symbole d'une industrie sur le déclin, concurrencée et finalement supplantée par les ordinateurs personnels commercialisés quelques années plus tôt.

Le savoir-faire de notre pays et de notre région, partie presque intégrante de notre culture, n'a heureusement pas été durablement affecté par cette crise, si douloureuse fût-elle à l'époque. Une entreprise a fermé, un de ses produits phares a disparu, mais des

centaines d'autres idées se sont concrétisées depuis, permettant la création de nouvelles entreprises et donc d'emplois. Pour le plus grand bien de la Suisse!

Daniel von Siebenthal, Syndic,
Yverdon-les-Bains

REMERCIEMENTS

En 2010, outre le subside annuel de la Ville d'Yverdon-les-Bains, le Musée d'Yverdon et région a reçu le soutien des communes et des institutions suivantes :

Belmont-sur-Yverdon, Chamblon, Chanéaz, Chavannes-le-Chêne, Chêne-Pâquier, Cheseaux-Noréaz, Cronay, Démoret, Donneloye, Ependes, Essert-sous-Champvent, Fiez, Giez, Grandson, Gressy, Molondin, Montagny-près-Yverdon, Onnens, Orges, Orzens, Pomy, Prahins, Rovray, Suchy, Suscévaz, Treycovagnes, Ursins, Valeyres-sous-Montagny, Villars-Epeney et Villars-sous-Champvent.

La Protection des Biens Culturels,
Office cantonal vaudois et Office fédéral.
Caritas, Yverdon-les-Bains.
L'Association des Amis du Musée d'Yverdon (AMY).

**QUE TOUTES ET TOUS TROUVENT
ICI L'EXPRESSION DE NOTRE VIVE GRATITUDE!**

NOUVEAU : DÉDUCTION FISCALE DES DONS RÉALISÉS EN FAVEUR DU MY

Sans l'aide d'institutions publiques et privées, d'entreprises et de particuliers, le MY ne pourrait remplir les missions de conservation et de mise en valeur du patrimoine du Nord vaudois qui sont les siennes. Tout versement est donc le bienvenu pour soutenir nos projets.

Les versements peuvent être effectués sur le CCP de la Fondation du Musée d'Yverdon n° 17-626-4.

La Fondation du Musée d'Yverdon et région est reconnue d'utilité publique et les dons faits par des contribuables en Suisse peuvent être déduits de leur revenu imposable dans les limites de la législation de leur canton de domicile. Pour les dons équivalents ou supérieurs à Fr. 50.-, une attestation de don peut être envoyée, en particulier pour servir de justificatif lors de la déclaration d'impôts.

Crédit des illustrations

Thierry Porchet, www.image21.ch: fig. première et quatrième pages de couverture, ainsi que toutes les photos de petites dimensions, sauf mention contraire.

Fibbi-Aeppli, Grandson: fig. 1-9, ainsi que l'ensemble des photos de petites dimensions qui figurent dans l'article « DES VISAGES DANS LES COLLECTIONS DU MY ».

Atelier Héritier Sàrl: photos de petites dimensions montrant la restauration de la toile de J. Wyss, pp. 16-17.



Musée d'Yverdon et région

Le Château, CP 968

1401 Yverdon-les-Bains

T. 024 425 93 10

F. 024 425 93 12

info@musee-yverdon-region.ch

www.musee-yverdon-region.ch

ISSN 1664-7556